

Désolé, nous sommes fermés

Les situations spontanées, de la vie réelle, m'intéressent parce qu'elles contiennent déjà en elles une dramaturgie, un ordre des choses. Mon travail consiste non pas à les saisir sur le vif mais à les recomposer, les re-jouer, à l'identique ou presque, un simulacre.

Le projet que je propose ici, se situe dans le prolongement de votre démarche qui vise à réinvestir ces espaces commerciaux inutilisés: donner à voir des oeuvres d'art contemporain dans des espaces du quotidien, donner l'occasion à un public passant, pas toujours «initié», d'appréhender cette discipline et ses réflexions.

On peut remarquer près de chez nous, au coin de la rue, que les vitrines des magasins, fermés temporairement ou définitivement sont opacifiées avec du blanc (peinture ou enduit), dans le but de détourner la curiosité des passants qui pourraient apercevoir les transformations du lieu, des étapes intermédiaires de sa création, de sa reconversion (travaux, rayonnage, décoration, destruction...).

Et bien souvent, cette vitrine blanchie présente un écriteau, une pancarte portant une courte phrase annonçant la nature du changement.

-désolé nous sommes fermés-nous aurons grand plaisir à vous accueillir dans notre magasin-Nous avons hâtes de vous accueillir dans notre nouveau magasin-Nous nous faisons une joie de vous accueillir prochainement-Nous nous ferons un plaisir de vous accueillir dans notre magasin-Nous serons heureux de vous accueillir dans notre nouveau magasin-Nous avons la joie de vous annoncer notre ouverture prochaine-Bientôt votre nouveau magasin-ouverture prochaine-ouverture du magasin bientôt-bientôt, l'ouverture officielle de notre magasin-Notre boutique va bientôt ouvrir ses portes-nous avons déménagé- fermé pour cause d'inventaire-fermé pour travaux-Notre magasin reste ouvert pendant les travaux-Notre magasin restera ouvert pendant l'été-votre magasin reste ouvert pendant les travaux-Fermé pour congés annuels-Nous vous informons que le magasin est fermé pour congé annuel-Le magasin sera fermé pour cause de congé annuel-nous déménageons-nous avons déménagé

le projet:

La vitre est blanchie, des dizaines de phrases sont évidées. A travers les ouvertures créées par ces phrases, on aperçoit l'intérieur du commerce: au sol, il y a juste un pot de peinture blanche qu'une personne vient de renverser, une marque de pas, quelques gouttes de peinture et une blouse/un bleu de travail jetée au sol.

Le projet *Désolé, nous sommes fermés* joue sur la dualité opacité/transparence: il n'y a plus rien à voir, seules quelques traces d'une activité humaine, une personne qui a vidé les lieux ou qui vient de commencer quelques travaux. La question reste ainsi ouverte: est-ce le lieu d'une activité qui commence ou celui d'une activité qui s'est arrêtée ?

Une scène a lieu dans cet espace; il s'agit pourtant d'une fausse piste, tout se joue sur la vitrine..Sur cette surface, espace de la mise en scène, entre privé et public, un ensemble de phrases toutes faites se côtoient, se contredisent ou se complètent. Elles évoquent des situations de nature bien différentes, no

La machine s'emballe, notre imaginaire prend le pas sur cette suite de mots qui prend des tournures parfois surréaliste.

-fermé pour cause de forte chaleur-fermé pour cause de coupure d'électricité-fermé pour cause de ramadan-fermé pour cause de fuite dans le sous sol- fermé pour cause de vacances annuelles-fermé pour cause de communion-fermé pour cause de maintenance-fermé pour cause de d'attentat-fermé pour cause de nouvel an Juif-fermé pour cause de grippe A-fermé pour cause de grève-fermé pour cause de Lumbago-fermé pour cause de brevet-fermé pour cause de légionnellose-fermé pour cause de déménagement-fermé pour cause de gale-fermé pour cause de crapaud en rut-fermé pour cause d'ovni-fermé pour cause de pollution-fermé pour cause de débordements-fermé pour cause de sentiment différents...

Cette installation, il faut la voir comme un pied de nez à ces petits événements de tous les jours, utilisant un ton tragico-comique, pour parler de la vie de proximité (la vie du quartier) et des bouleversements qui y sont associés.

Ainsi une ouverture ou une fermeture de magasin (temporaire ou définitive) peut créer l'évènement, un petit bouleversement dans l'activité d'une ville, et un petit «drame» du quotidien pour les employés, le(s) patron(s) du commerce qui fait faillite, les habitués du commerce, les habitants... mais ces changements peuvent aussi passer inaperçus. Il s'agit de ne pas les oublier, ils existent, à travers le regard du passant qui, impuissant, assiste à ces bouleversements. Et c'est ce que tend à mettre en évidence, à montrer du doigt, ce projet.

Antoine Vanoverschelde



croquis de l'installation *Désolé, nous sommes fermés*, Antoine vanoverschelde

Piste d'exploitation pédagogique

Dans un premier temps, il s'agirait d'aborder et d'interagir autour du statut et du rôle du texte dans une oeuvre d'art: comprendre le lien étroit qu'il existe entre un texte (texte dans l'image mais aussi titre/légende) et une image, un objet, en quoi ce qu'il est écrit agit sur la perception, l'imagination du spectateur.

On pourrait s'appuyer sur divers exemples issus de l'histoire de l'art, divers champs et pratiques, depuis la photographie (Sophie Calle, Joachim Mogara), en passant par la peinture (Ben Vautier, JM Basquiat, Pop Art), l'art conceptuel, Dada, les surréalistes, certains courants littéraires ...

Il sera aussi pertinent d'interroger l'histoire de l'écriture dans l'espace public, sa réception, ses supports, ses différents rôles (communication, publicité, revendication, poésie, territoire).

Dans un second temps il s'agirait de concevoir et de réaliser avec les enfants, par petits groupes, des propositions d'oeuvres temporaires dans l'espace public, qui jouent avec l'écriture pour détourner, signifier, mettre en valeur, donner un nouveau sens à ces espaces.

Antoine Vanoverschelde